

Vos communes

LUZINAY

Agriculteurs d'ici : Célia Courdavault

Propos recueillis par Françoise GRANJON



Célia Courdavault et Stéphane Lentillon sont à la tête de La Ferme des Bacholles. Photo Le DL /Françoise GRANJON

Célia Courdavault, 29 ans, est associée à Stéphane Lentillon, fondateur de La Ferme des Bacholles à Luzinay, créée en 1998. Un élevage laitier qui fait de la transformation fromagère et qui compte 140 chèvres alpines et 10 vaches brunes des Alpes, 80 hectares de céréales et de prairies en agriculture bio depuis 2010. Entretien.

Quel est votre parcours ?

« Originaire de Bourgogne, je ne suis pas fille d'agriculteurs, mais passionnée par l'élevage, surtout de vaches et de vaches allaitantes. Deux BTS en poche, j'ai découvert l'élevage laitier et la transformation fermière, j'ai appris la fabrication des tommes, dans une ferme caprine des Alpes. Arrivée à Luzinay en 2013, pour un CDD de six mois, j'y suis toujours ! »

Quelles sont vos difficultés et vos satisfactions ?

« Transformer le lait de ses animaux en fromages donne du sens au métier d'éleveur et valorise notre travail. Vendre la production à la ferme pérennise notre entreprise et crée de l'emploi : trois salariées et une apprentie. Nous pouvons ainsi prendre week-ends et

vacances ! Une vraie satisfaction aussi, c'est d'avoir été médaillés d'or au Concours international de Lyon. Et les retours positifs de la clientèle motivent. Je pense qu'il faut constamment se remettre en question pour toujours progresser. Il faut de la rigueur et de l'exigence pour un produit régulier de qualité. Il faut être toujours au top et essayer d'être bon dans tous les domaines. C'est un challenge passionnant. Mais rien n'est acquis. Le résultat ne dépend pas toujours de notre travail et du temps passé, il faut l'accepter, ce n'est pas toujours facile. Le côté physique, pour moi, n'est pas une contrainte, car on sait que c'est difficile. La charge mentale est plus difficile à surmonter. Au-delà d'un métier, c'est un mode de vie, éleveur fromager tous les jours ! »

Quelle est votre vision de l'avenir pour vous et pour la profession ?

« L'agriculture a toujours su se réinventer et évoluer. En France, cela lui a permis d'être là où elle en est aujourd'hui. Il faut en être fier. Être positif. C'est une profession en évolution constante, qui va de l'avant. De plus en plus de monde vient au magasin ou sur les marchés. Les clients prennent plaisir à voir nos animaux dehors, à discuter avec nous, ils s'interrogent sur notre façon de travailler. C'est très motivant. Stéphane conduit les céréales, les prairies en agriculture bio depuis 2010, nous souhaitons étendre cette certification à l'élevage. Pour cela, nous avons besoin d'être autonomes au niveau alimentation du troupeau à 100 %. Un vrai challenge avec le changement climatique. Nous devons être complètement transparents sur nos pratiques, que nous voulons respectueuses de l'environnement et de nos animaux. »

« Transformer le lait de ses animaux en fromages donne du sens au métier d'éleveur et valorise notre travail »